

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Mardi 19 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Brompton, Mardi 19 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Travail intellectuel](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1848-09-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton, Mardi 19 sept 1848

Une heure

Bugeaud commence assez bien. L'armée des Alpes l'a adopté. Pourtant je ne crois pas au succès. Je doute que les débats se fussent compromis comme ils l'ont fait pour la liste de conciliation, s'ils n'y étaient pas poussés par l'opinion d'un grand nombre de conservateurs. Si Bugeaud ne passe pas, outre l'échec, il y aura le mal de la rancune entre conservateurs. Je ne comprends pas la manœuvre des Débats. On les accuse d'être trop bien avec Cavaignac. On nomme des intermédiaires. Qu'ils aient fait ce qu'il faut pour n'être jamais en péril, cela se peut, et je ne m'en étonne pas, quoique je ne crois pas, que, pour eux ce fût nécessaire. Mais je ne pense pas qu'ils soient allés plus loin. L'Assemblée nationale est très irritée et jalouse contre eux.

C'est l'Autriche qui est un curieux spectacle. Vienne près d'échapper au moment où Venise est près de tomber. L'impuissance anarchique au centre, la victoire monarchique aux extrémistes. Avec quoi paie-t-on l'armée et combien de temps la payera-t-on ? D'après mes journaux français. Messine n'a point été repris et on n'a point égorgé 20 000 Autrichiens sur 10 000. Je n'ai pas encore vu le Times. Ni personne. Point de nouvelles donc, et je vous ai donné hier toutes mes réflexions. Je crois bien que si nous étions ensemble, nous ne resterions pas court. Mais on n'écrit pas le quart de ce qu'on dirait.

Je suis assez curieux de votre visite à la Princesse de Parme. Et plus encore de ce qui nous viendra de Paris à son sujet. J'ai peur que la cour de ce parti-là ne soit ce qu'elle a toujours été, ingouvernable pour les chefs du parti et mettant à cela sa dignité et sa vanité. Tant pis pour la France certainement ; mais tant pis surtout pour le parti. Il a déjà manqué bien des chances de se remettre en France, là où il aurait toujours dû être. S'il manque encore celle-ci ce sera grand dommage. Mais après tout, la France, tant bien que mal, s'est déjà tirée d'affaires bien des fois sans lui et malgré lui. Elle en viendra encore à bout, s'il le faut Adieu. Adieu.

Je viens de me promener une heure et demie Je vais travailler. Ce que je fais me plaît. Adieu. Vous aurez songé n'est-ce pas à me donner des nouvelles de vos yeux. Il ne vous font pas mal certainement après dîner, dans la chambre obscure. J'aime la chambre obscure. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mardi 19 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-09-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2427>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 19 sept. 1848

HeureUne heure

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

---

Brompton - mardi 19 Sept<sup>embre</sup> 1848 <sup>2097</sup>  
une heure

Bugeaud comme un être  
d'honneur, il ne l'a adopté. Pourtant je n'  
écris pas au succès. Il devait que le décret de  
l'assemblée compromis comme il l'a fait pour la  
liste de conciliation. Ils n'y étaient pas pourtant  
pas l'opinion d'un grand nombre de conservateurs  
si Bugeaud se posait pour contre l'ordre il y aurait  
le mal de la rancune entre conservateurs. Je  
ne comprends pas la manœuvre de l'ordre. On  
lui accuse d'être trop bien avec l'avignone. On  
nomme des intermédiaires. L'ordre n'a fait ce  
qui fait pour n'être jamais en paix, cela va  
tout, et je ne m'en étais pas querché  
ne crois pas que pour eux, ce fut nécessaire  
mais je ne sais pas quelle idée il ait plus  
l'ordre à l'assemblée nationale est très difficile et  
peut-être contre eux.

Les Autrichiens qui ont ces curieux  
spectacles. Vérité près il chappe au moment  
où Venise est près de tomber. L'impérial  
anarchique en contre, la victoire monarchique  
aux extrémistes, alors quoi peut-il en être  
et combien de tems la paix va-t-elle?

D'après mes journaux français, messine un  
peint de reprise et on me pointe cinq  
20.000 Autrichiens, sur 10.000. Je n'ai pas  
vu le Tingu. Ni personne. Peut-être  
Mussilli, donc ce je vous ai donné hier tout  
me refléchisse. Je crois bien que, si nous  
étions ensemble, nous ne resterions pas longtemps  
mais on voit pas le quart de ce quon  
tient. Je suis assez curieux de votre visite  
à la Présidence de Paris. Je plus encore de  
ce qui nous viendra de Paris à son sujet.  
J'ai peur que le cours de ce parti-là ne soit  
ce qu'il a toujours été, ingouvernable pour  
le chef, le parti, et malvenu à cela la dignité  
et la vanité. Saintpierre pour la France certaine-  
ment ; mais tant pis. Quant à ce parti  
Il a déjà mangé bien des choux, il se  
remettra, en France là où il a eu longtemps  
du succès. Si malheur envers celle-là, ce  
sera grand dommage. Mais après tout la  
France, tant bien que mal. C'est déjà tout  
l'affaire bien de faire l'ami lui et malgré  
elle ou viendra envers à bout. Si le faire

Autre chose. Je viens de me procurer  
une heure ce dimanche. Je vais travailler à

que je fasse me p  
n'importe pas, à m  
que ? Il ne ven  
après dîner dan  
la chambre obou

cessim un  
égoïsme  
nous par  
l'air de  
nous laissons  
Si nous  
ne sont  
ce que  
nous voulons  
avons de  
bon sujet,  
ça ne fait  
aucune peine  
à la dignité  
nous laissons  
ce que nous  
ne sommes  
et toujours  
nous, ce  
sont la  
tige que  
nous  
nous  
et le fruit  
ce que nous  
nous

que je fais me plait. Alors. Vous avez songé  
n'importe pas, à me donner de nouvelles de vos  
yeux ? Il ne vous faut pas, mal certainement  
après dînes dans la chambre obscure. J'aimerai  
la chambre obscure. Alors.